

règne ! Enfin, vous aussi, vous mourrez, martyrs de l'Eucharistie. Oui, car qu'est-ce que le Religieux du Très Saint Sacrement, sinon un martyr de l'amour, qui se consume, s'use chaque jour, dans l'observance de sa règle, dans son service d'adoration, qui donne chaque minute de sa vie pour la gloire et la défense des intérêts de Jésus au Très Saint Sacrement..."

C'est maintenant l'*Immaculée Conception* que nous fêtons : une procession en son honneur déroule ses plis par les corridors, jusqu'à l'étude. Le prêtre officiant porte la statue de Marie ; nous le précédons, cierges brillants à la main, avec sur nos lèvres des *Ave, ave*, répétés et toujours harmonieux : c'est Lourdes... en petit. Nous consacrons nos études à Marie, et promettons d'imiter le petit Jésus que N.-D. des Victoires (magnifique statue ornant l'étude) offre à notre imitation. Puisqu'elle est la Mère de la divine Sagesse, nous travaillerons sous son regard, et uniquement pour la gloire de Dieu, pour la Sainte Eucharistie. "*O Virgo, studiis semper adesto meis !*" lui disons-nous avec le poète. Trois trônes étaient dressés à Marie, en trois endroits du parcours (et un quatrième en notre cœur, trône perpétuel).

Noël ! Noël !

Elle est humble, *notre crèche*, humble comme celle de Bethléem : mais, comme elle est éloquente ! Il y manque Marie et Joseph ; je me trompe, leurs deux statues ornent chaque côté de l'autel. Près de Jésus sont deux Anges ; d'autres planent au-dessus de la crèche, parmi les colombes perchées dans les branches d'un vert sapin. Devant la crèche brûlent des lampes, et des brebis escaladent le rocher avec leurs blancs agneaux qui les suivent. — Voici maintenant *la réalité* : c'est la messe de minuit ; Jésus en personne vient sur l'autel, puis en nos cœurs (comme chaque matin dans notre communion quotidienne). — La réalité, la voici encore : Jésus-Hostie, exposé chaque jour dans l'ostensor, parmi les cierges, revêtu des langes de l'Hostie. Notre chapelle est bien Bethléem "maison du Pain ;" petits bergers venus de ville ou de campagne, nous adorons Jésus caché dans l'Hostie. — La réalité, la voici encore : c'est le 29 décembre, jour de notre adoration solennelle des 40 HEURES. Nous nous succédons le jour, à chaque quart d'heure, devant le T. S. Sacrement. Même la nuit, quand tout le monde dort, un juvéniste est réveillé, comme jadis les bergers ; il passe une heure entière à adorer Jésus, en compagnie d'un religieux. Et cela, toute la nuit, et deux